



TERRITOIRES DE L'INTIME

Archéologie et histoire de la maison,
du corps, du couple

Cycle de conférences proposé par le Musée des
Moulages, le Musée Fabre, le site archéologique
Lattara - Musée Henri Prades, la Ville de Montpellier et
les Universités de Montpellier

Auditorium du Musée Fabre
18h30 – Entrée gratuite

LES MERCREDIS DE L'ANTIQUITÉ 2012-2013

Le cycle des Mercredis de l'Antiquité abordera à l'automne 2012 sa quatrième saison. Les années précédentes, il a été question de la mer (Sous le signe de Neptune, 2011/2012), des technologies (L'aube des techniques et des machines, 2010/2011), des plaisirs de la table et de la sociabilité (Plaisirs des sens, ivresse des arts, 2009/2010).



Le thème de la saison 2012-2013 examinera

les rapports que les Grecs, les Romains et les autres peuples des bords de la Méditerranée ont entretenus avec la sphère de l'intime.

La sphère publique et politique jouaient, dans la vie des Anciens, un rôle essentiel. On a parlé de sociétés de « face à face » et constaté que la vocation de l'homme était d'abord un être politique, c'est-à-dire placé sous le regard de la cité.

Dans ces conditions, quelle place l'intime pouvait-il conserver ? Et l'intimité même était-elle possible ?

Nous souhaitons aborder cette question en privilégiant trois approches :

- la maison comme espace de l'intime (mais une bonne partie des maisons grecques et romaines n'était qu'un espace de transition entre le public et l'intime),
- le corps et ses soins (le parfum, la naissance, la sexualité, mais là encore, le contrôle social n'était jamais absent),
- le couple dans son intimité.

Le Musée Fabre continue à nous accueillir dans son bel auditorium, le mercredi, à 18 h 30 pour une heure de conférence et de discussions.

Notre association avec le cycle de conférences « l'Agora des Savoirs » se traduira par une conférence commune, le mercredi 17 avril 2013. Elle aura lieu à 20 h 30 dans la Salle Rabelais (à côté du Musée sur l'Esplanade)

Rosa Plana (Professeur d'Archéologie grecque)

Christophe Chandezon (Professeur d'Histoire ancienne)



Mercredi 14 novembre 2012
18h30

Dans l'intimité des colons massaliètes d'Olbia de Provence à la fin du IV^e s. av. J.-C.



Michel Bats
Directeur de recherche
honoraire du CNRS,
UMR5140 Lattes-Montpellier

Vue partielle du chantier
archéologique d'Olbia

La fouille complète d'un îlot d'habitation de la colonie massaliète d'Olbia de Provence a permis de suivre l'évolution des maisons qu'il a abritées de la fin du IV^e à la fin du I^{er} s. av. J.-C. Depuis les lots égaux attribués au moment de la fondation à chaque famille de colons jusqu'à la main-mise d'un riche forgeron sur la maison voisine, on arrive à pénétrer un peu dans les lieux de vie de chaque famille : couloir d'accès, cuisine et annexes, pièces de vie et de réception, ateliers d'artisans. On y a recueilli aussi les objets du quotidien (vaisselle, parures) et les vestiges des consommations d'eau, de vin, de viande, de poissons et de coquillages, de légumes et de fruits.



Mercredi 5 décembre 2012
18h30

**L'historien d'Alexandre
le Grand aujourd'hui :
les apports de la réflexion
historiographique
(à propos d'un livre
récent de l'auteur)**

Pierre Briant
Collège de France

Pierre-Henri de Valenciennes,
*Alexandre le Grand devant la
tombe de Cyrus* (Art Institute,
Chicago)



Du vivant d'Alexandre jusqu'à aujourd'hui, la vie, les actions et les pensées du roi macédonien ont été reconstituées et analysées au miroir de préoccupations (successivement) contemporaines. La tentation de l'instrumentalisation a été d'autant plus forte que les sources antiques sont pratiquement muettes sur ses plans et sur sa stratégie de conquête, et qu'elles sont en même temps porteuses d'un mythe, qui s'est élaboré en phases et en strates qui se répondent d'un pays à l'autre et d'une période historique à l'autre. Plutôt que d'ajouter à la confusion, il revient à l'historien d'aujourd'hui de définir des voies de recherches parfaitement dégagées. L'une consiste à replacer Alexandre dans le contexte de son action, au croisement fécondant de deux champs historiques qui se sont renouvelés profondément au cours de la période récente, à savoir l'histoire macédonienne et l'histoire achéménide. L'autre, en parallèle, est de nature historiographique : faire le tri dans les gloses qui se sont accumulées au cours des âges. La réflexion sur la genèse et l'imbrication des interprétations allège et rafraîchit les dossiers documentaires, et, ainsi, elle incite l'historien à poser en termes nouveaux des questions anciennes et à suggérer des questions nouvelles à partir des dossiers existants.

Mercredi 12 décembre 2012
18h30



Gemme représentant
Harpocrate-embryon
(Michigan)

Comment faire un bel enfant ? Craintes, espoirs et recettes dans l'Antiquité

Véronique Dasen
(Pr. Dr. en archéologie classique,
Fribourg, Suisse)

Depuis l'Antiquité, on pense qu'une mère experte saura faire un bel enfant, et que sa négligence, ou son ignorance, est la cause de tous les maux du bébé. Des échanges mystérieux se produisent en effet entre la mère et l'enfant qu'elle porte. Ils font peser sur la mère une lourde responsabilité, celle de produire un bel enfant, en bonne santé, semblable à ses parents, surtout à son père.... sans anomalie, ni malformation. Cette conférence explorera les différentes facettes de ces craintes, espoirs et recettes dans l'Antiquité sans négliger l'influence d'autres facteurs, indépendants de la volonté maternelle.

Mercredi 23 janvier 2013
18h30

La fouille des maisons romaines de Zeugma (Turquie) : vers une archéologie de l'intime



Catherine Abadie-Reynal
Professeur d'archéologie Université
Lumière-Lyon II



- 1- Vue générale des fouilles de la maison des *Synaristôsai*. Mission MAE Zeugma
- 2- Restitution 3D du triclinium (ou salle à manger) de la maison des *Synaristôsai*. Kreaction@

Les fouilles d'urgence ont été conduites pendant cinq ans par une équipe franco-turque sur le site de Zeugma qui était menacé par la construction d'un barrage sur l'Euphrate. Malgré les conditions de travail très difficiles, la nature des vestiges ainsi que la mise en oeuvre de méthodes de fouilles et de traitement du matériel minutieuses ont permis de restituer le fonctionnement le plus intime de ces maisons et son évolution. Pour le montrer, nous prendrons comme fil conducteur le thème du repas : nous nous attacherons à montrer comment les propriétaires des riches maisons ont progressivement organisé le fonctionnement de la partie publique de la maison autour de la pièce consacrée au repas de prestige, le triclinium. Mais nous verrons aussi que, dans beaucoup de maisons, le repas est pris avec des gestes et dans un cadre tout à fait différents, dont les sources écrites ne nous parlent pas, mais que nous pouvons essayer de restituer grâce au matériel céramique. Nous entrerons aussi dans l'intimité des cuisines pour essayer de préciser quels étaient les produits de base utilisés, quelles consistances et quels types de cuisson étaient privilégiés dans les repas au quotidien. Nous montrerons également que les habitudes alimentaires pouvaient évoluer et varier en fonction de la période, de la maison, du quartier, de l'origine sociale du propriétaire...

Mercredi 6 février 2013
18h30



Bordure de mosaïque,
Pergame,
époque hellénistique

La femme grecque est son utérus

Pierre BRULÉ
Professeur d'histoire grecque
retraité

Il faut d'abord lire attentivement Platon dans son *Timée* : « Lorsque, chez les femmes, ce qu'on appelle... l'« utérus », et qui est un animal (*zôion*) possédé du désir d'engendrer des enfants, est demeuré stérile longtemps après avoir dépassé l'âge propice, alors cet organe s'impatiente, supporte mal cet état et il se met à errer par tout le corps, obstrue les orifices... et empêche la respiration, jetant le corps dans les pires extrémités, provoque d'autres maladies de toutes sortes » (91 c). Philosophe qui divague, biologie fantastique ? En tout cas, conception commune, générale en son temps du corps féminin qui abrite un animal qui se meut à volonté, qui le met en danger aussi longtemps que les deux sexes n'ont pas « semé dans la matrice » de ces « vivants invisibles » (toujours Platon), seul remède aux tourments du corps féminin improductif. Et de conclure que tout est là, que tout s'explique ainsi, que c'est ainsi que « sont nés les femmes et tout le sexe féminin ».

C'est en 1885 que Freud vient voir Charcot à Salpêtrière qui continue à expliquer l'hystérie par l'utérus, en 1893 que Freud s'en séparera par le recours au psychisme, à la libido et tout et tout. Cela faisait donc 2 300 ans que la lecture hippocratique du corps féminin (qui est celle de Platon) avait cours. C'est à celle-ci, menée depuis son centre de gravité utérin, que nous consacrerons cette conférence.

Mercredi 6 mars 2013
18h30

Intimité ?
Espace féminin
dans l'imagerie attique :
mises en boîtes

François LISSARRAGUE
Directeur d'études
EHESS



On a longtemps considéré que la maison grecque comportait un espace proprement féminin, le gynécée. Cette fiction archéologique ne résiste pas à l'examen ; ni le mot, ni le lieu n'existent sous une forme aussi nettement marquée. Les représentations figurées ouvrent une autre perspective, que l'on explorera : les femmes sont souvent associées à des boîtes, qui enferment parures et parfums, à des coffres, qui ne contiennent pas que des tissus. Divers mythes reprennent ce motif qui construit une autre image de l'enfermement, sinon de l'intime.

Pyxis du British Museum,
par un successeur de
Douris, vers 470 av. J.-C.

Mercredi 3 avril 2013
18h30

Alésia et l'art du siège à l'époque romaine



Michel REDDÉ
Directeur d'études
EPHE

Dans l'art de la guerre antique, le siège d'une place-forte ennemie constitue une fréquente nécessité. C'est pourquoi les Anciens ont, très tôt, développé des techniques militaires propres à cette forme de guerre très particulière et les textes historiques antiques abondent en récits sur ce thème, depuis la Guerre du Péloponnèse racontée par Thucydide (fin du Ve siècle av. J.-C.). De ce point de vue, le siège d'Alésia et son récit, par les soins de César, constituent une illustration parfaite de techniques éprouvées depuis longtemps, et que les fouilles récentes ont pu mettre en évidence. Ces dernières illustrent en même temps l'existence d'un «modèle» bien connu des Romains, ce qui explique largement la manière dont César construit son récit, à la fois technique et apologétique malgré son apparente simplicité, car il conduit à une comparaison implicite avec ses devanciers les plus célèbres, notamment Scipion Emilien, le vainqueur des Numantins. On peut ainsi confronter le texte littéraire du proconsul des Gaules et la réalité du terrain et apprécier ce que ces deux sources différentes nous apprennent sur la pratique de la guerre antique.

Mercredi 17 avril 2013
Conférence partagée avec l'agora des savoirs.
20h30 - espace Rabelais

Il est fortement recommandé de venir une heure avant le début de la conférence

**Les parfums
dans la Méditerranée antique.
Les fouilles archéologiques
de parfumeries à Délos (Grèce),
Pompéi et Paestum (Italie)**

Jean-Pierre BRUN
Professeur au Collège de France

Pompéi : dans la boutique
du parfumeur. Peinture de
la Casa dei Vettii à Pompéi
(cliché J.-P. Brun-CNRS
/ Collège de France)



Dès l'Âge du Bronze au moins, l'usage des parfums, au plutôt des huiles parfumées, a provoqué la mise au point de techniques complexes et a entraîné des flux commerciaux d'importation de matières premières, principalement des aromates, et d'exportation des parfums fabriqués dans des cités orientales, puis grecques et enfin italiques.

Les usages du parfum sont bien plus larges dans l'Antiquité que de nos jours. Ils sont utilisés pour la séduction, le bien-être, mais aussi comme médicaments, la pharmacie et la parfumerie n'étant pas distinctes. On les utilisait aussi pour le culte des divinités, notamment pour parer les statues de culte et pour les funérailles, afin de préparer le corps du défunt pour le voyage vers l'au-delà.

Les parfums étaient composés de substances aromatiques et d'une matière grasse, le plus souvent une huile végétale. Tout l'art du parfumeur consistait à capter les odeurs de fleurs, de résines et d'aromates et à les fixer sur la base huileuse par le procédé de l'enfleurage à froid ou à chaud.

L'histoire des parfums est connue en partie par quelques sources telles que Théophraste à la fin du IV^e siècle avant J.-C. et Pline au milieu du I^{er} siècle après J.-C. L'archéologie, quant à elle, fournit d'abondants documents sur le commerce grâce aux flacons qui se multiplient dès l'époque archaïque et grâce à la fouille d'ateliers de parfumeurs à Délos en Grèce, à Pompéi et à Paestum en Italie. Les recherches récentes sur ces thèmes, complétées par des analyses chimiques et des expérimentations, permettent d'interpréter les vestiges des installations comprenant pressoirs, cuves, chaudières et de comprendre la place des parfumeurs dans la société antique.

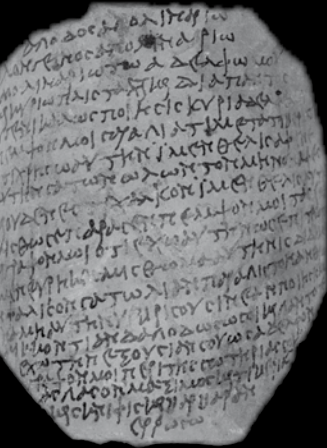


Mercredi 15 mai 2013
18h30

La vie quotidienne dans les garnisons romaines du désert Oriental d'Égypte.

Hélène CUVIGNY

Directeur de recherche, CNRS,
Institut de Papyrologie de Paris IV



Lettre trouvée à Krokodilô : un proxénète demande à un courtier de chercher de nouveaux contrats pour la prostituée Sarapias (cl. A. Bülow-Jaco)

Les empereurs romains ont laissé une marque profonde dans le désert Oriental d'Égypte, ouvrant des carrières et favorisant la route égyptienne du commerce érythréen dont le tronçon terrestre reliait la mer Rouge à la vallée du Nil. Le désert s'est ainsi couvert de fortins (*praesidia*) contrôlant pistes et metalla. Sauf crues des oueds et destructions modernes, leurs dépotoirs ont été conservés jusqu'à nos jours, livrant aux archéologues qui les fouillent depuis 1987 tous les rebuts du quotidien des occupants. Parmi ces débris, plusieurs milliers d'ostraca grecs et latins, comptes, billets et memoranda divers, tituli sur conteneurs, brouillons, compositions littéraires plus ou moins réussies et surtout lettres privées font revivre jusque dans leur intimité les militaires et les civils qui vivaient dans ces lieux isolés.



Mercredi 22 mai 2013

18h30

Conférence proposée par Site archéologique Lattara
Musée Henri Prades de Montpellier Agglomération à Lattes

Entre la Méditerranée et l'Europe « celtique », des premiers Grecs en Gaule à l'apogée de la Heuneburg (625-575 avant J.-C.)

Stéphane VERGER

Directeur d'études à l'École Pratique
des hautes Études
Directeur de l'UMR 8546 « Archéologie
et Philologie d'Orient et d'Occident »,
CNRS-ENS, Paris



Montmorot : nom celtique en caractères étrusques incisé sur un vase hallstattien de Montmorot (Jura, première moitié du VIe siècle avant J.-C.)

A la fin du VIe siècle av. J.-C., les échanges entre les sociétés protohistoriques de l'Europe tempérée et les grands centres de la Méditerranée occidentale s'intensifient et changent de nature. On explorera la complexité et la diversité des réseaux qui se développent alors entre l'Italie centrale tyrrhénienne et l'Europe nord-alpine à travers les Alpes, entre les cités grecques occidentales et la Gaule, entre le domaine adriatique et les différentes zones du domaine hallstattien : premières formes d'hospitalité, échanges de matières premières et de produits manufacturés, mobilité d'individus et de groupes, circulations religieuses, transferts idéologiques et artistiques, premières confrontations militaires. On dressera le tableau d'un demi-siècle qui a marqué profondément et durablement les relations entre les « Celtes » et la Méditerranée et forgé les nouvelles conceptions que Grecs et Etrusques se faisaient des confins septentrionaux du monde.



École Pratique
des Hautes Études

Mercredi 5 juin 2013
18h30

Vivre à Éréttrie ! Espaces publics et privés dans les maisons classiques et hellénistiques



Karl REBER

Professeur d'archéologie classique,
directeur de l'Ecole suisse
d'archéologie en Grèce,
Université de Lausanne - Suisse

Éréttrie,
La maison aux mosaïques
(IVe s. av. J.-C.)

Éréttrie,
Maison aux Mosaïques,
Andron

Les maisons des époques classique et hellénistique à Éréttrie sur l'île d'Eubée montrent un plan particulier. Au lieu de construire en hauteur avec plusieurs étages, les maisons d'Éréttrie s'étendent en surface. On distingue une partie principale avec cours en péristyle et pièces de représentations et une partie plus modeste dans laquelle se trouvent les pièces privées. Ainsi, les maisons d'Éréttrie correspondent au modèle d'une maison grecque donné par l'architecte romain Vitruve (VI,7,149-151). Dans cette conférence nous présenterons les différents espaces et nous nous interrogeons sur la mode de vie d'une famille érétrienne, comme par exemple celle du philosophe et politicien Ménédème, décrit par Diogène Laërte.



Unil

UNIL | Université de Lausanne

Section d'archéologie
et des sciences de l'antiquité



Musée des Moulages

Université Paul-Valéry - Montpellier 3
Collection classée au titre des Monuments Historiques

Le Musée des Moulages de Montpellier possède une collection exceptionnelle : plus de 700 pièces de sculpture antique et médiévale, statuaire et ensembles monumentaux sont exposés. Son classement récent au titre des Monuments Historiques vient de consacrer sa renommée européenne.

Les civilisations mésopotamienne, assyrienne et égyptienne ne sont que très modestement représentées. En revanche, le parcours de la Grèce archaïque, classique et hellénistique, parfaitement développé, permet un panorama cohérent de l'évolution de l'art du VIIe au IIe av. J.-C. à travers les grands ensembles d'Assos, de Delphes, d'Athènes ou de Pergame, et les statues de Polyclète, Praxitèle ou Lysippe.

De superbes sarcophages paléochrétiens du IVe au XIe siècle donnent une image précise de la première iconographie chrétienne et de la richesse du décor des églises. Plusieurs grands portails et de nombreux tympans et chapiteaux du Midi, de la Vallée du Rhône et de l'Auvergne offrent une riche illustration de l'époque romane. Quelques grandes statues de portails gothiques complètent cet ensemble.

Un musée en chantier ... dans un écrin rénové

Sensible à la qualité et à la pertinence pédagogique et scientifique de cette collection universitaire inédite, l'Université Paul-Valéry finance aujourd'hui des travaux de réhabilitation du bâtiment qui abrite la collection. L'objectif est de valoriser la collection dans l'esprit de la conception du bâtiment dans les années 60, sous l'impulsion d'Hubert Gallet de Santerre, qui a voulu un bâtiment au cœur du campus pour offrir à la collection un espace permettant une exposition comparative sous un éclairage zénithal idéal.

Du 15 septembre au 20 décembre 2012, exposition temporaire
«Les patrimoines cachés de l'Université Paul-Valéry»

Musée des Moulages, Université Paul-Valéry - Montpellier 3
Route de Mende - 34 199 Montpellier cedex 5
www.univ-montp3.fr - 04 67 14 54 86

Depuis sa réouverture en 2007, le Musée Fabre de Montpellier Agglomération propose au visiteur un patrimoine artistique d'une exceptionnelle diversité, dans des conditions de visite propices à la délectation et à l'étude. Le parcours débute par un exceptionnel ensemble de peintures flamandes et hollandaises du XVIIe siècle. Viennent ensuite les grands maîtres de la peinture européenne : Allori, Véronèse, Ribera, Zurbaran, Poussin, Bourdon, Reynolds... Un temps fort est constitué par l'œuvre du fondateur du musée, le peintre François-Xavier Fabre, et de ses contemporains David, Ingres... Les collections modernes réunissent Delacroix ou Géricault, suivis d'un ensemble unique d'œuvres de Courbet et de Bazille. L'art du XXe siècle est représenté par de Staël, Van Dongen, Richier... jusqu'au groupe Support-Surface. Enfin, dans de lumineux espaces conçus pour l'accueillir, l'inestimable réunion d'œuvres de Soulages témoigne de l'ouverture du musée sur l'art contemporain.

Le département des arts décoratifs

Depuis février 2010, le musée a ouvert un département des arts décoratifs : l'hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espéran. Les appartements d'apparats de cette demeure privée, construite en 1873, ont fait l'objet d'une spectaculaire rénovation. La réunion en ce lieu de collections de mobilier, orfèvrerie et céramique, restituent les rituels de la société bourgeoise montpelliéraine au XIXe siècle.

Retrouvez toute le programmation culturelle du musée sur

www.museefabre.fr/visiter/activitesculturelles

Musée Fabre

39, boulevard Bonne Nouvelle – 34000 Montpellier

Tél 04 67 14 83 00

museefabre@montpellier-agglo.com

www.museefabre.fr

Site archéologique
Lattara
Musée Henri Prades

montpellier agglomération

Une invitation à remonter le temps...

Le Site archéologique Lattara - Musée Henri Prades, situé à proximité de l'antique Lattara, invite les visiteurs à découvrir les vestiges de cette ancienne cité portuaire. Édifié en bordure de la lagune et du Lez, le port gaulois de Lattara, occupé du VI^e siècle avant notre ère jusqu'au III^e siècle de notre ère, fut un lieu d'échanges économiques et culturels important pour tous les peuples de la Méditerranée occidentale : Étrusques, Grecs, Ibères et Romains. Après une parenthèse de plusieurs siècles, Lattes deviendra au Moyen Age le port de Montpellier.

Une collection archéologique riche et variée

Les salles d'exposition, réparties sur 1000 m² et sur trois niveaux, proposent un parcours archéologique, chronologique et thématique afin de découvrir les collections issues des fouilles menées à Lattes : céramiques, urnes en verre, objets usuels, outils, vaisselles, bijoux, lampes à huile, monnaies, , stèles funéraires, sculptures antiques ... Ces collections témoignent de la vie quotidienne locale, de l'urbanisme, des croyances, de l'activité commerciale et de la diversité des échanges méditerranéens de Lattara durant l'Antiquité.

Expositions temporaires

Jusqu'au 16 décembre 2012 «Montpellier Terre de Faïences, potiers et faïenciers entre Moyen Age et XVIII^e siècle». Les résultats des fouilles archéologiques menées en ville de Montpellier préalablement à la mise en place des lignes 1 et 2 du tramway.

De mai à décembre 2013, une grande exposition sur les premiers contacts entre Grecs et Gaulois au VI^e siècle avant notre ère qui vous emmènera dans un grand voyage en Méditerranée des rives du Languedoc aux villes grecques de Sicile en passant par le centre de la Gaule...



NOTES



TERRITOIRES DE L'INTIME

ARCHÉOLOGIE ET HISTOIRE DE LA MAISON,
DU CORPS, DU COUPLE

Mercredi 14 novembre 2012 : Michel BATS

Dans l'intimité des colons massaliètes d'Olbia de Provence à la fin du IVe s. av. J.-C.

Mercredi 5 décembre 2012 : Pierre BRIANT

L'historien d'Alexandre le Grand aujourd'hui : les apports de la réflexion historiographique (à propos d'un livre récent de l'auteur)

Mercredi 12 décembre 2012 : Véronique DASEN

Comment faire un bel enfant ?

Craintes, espoirs et recettes dans l'Antiquité

Mercredi 23 janvier 2013 : Catherine ABADIE-REYNAL

La fouille des maisons romaines de Zeugma (Turquie) : vers une archéologie de l'intime

Mercredi 6 février : Pierre BRULÉ

La femme grecque est son utérus

Mercredi 6 mars : François LISSARRAGUE

Intimité ? Espace féminin dans l'imagerie attique : mises en boîtes

Mercredi 3 avril : Michel REDDÉ

Alésia et l'art du siège à l'époque romaine

Mercredi 17 avril : Jean-Pierre BRUN

Les parfums dans la Méditerranée antique. Les fouilles archéologiques de parfumeries à Délos (Grèce), Pompéi et Paestum (Italie)

Mercredi 15 mai : Hélène CUVIGNY

La vie quotidienne dans les garnisons romaines du désert Oriental d'Égypte.

Mercredi 22 mai : Stéphane VERGER

Entre la Méditerranée et l'Europe « celtique », des premiers Grecs en Gaule à l'apogée de la Heuneburg (625-575 avant J.-C.)

Mercredi 5 juin : Karl REBER

Vivre à Erétrie ! Espaces publics et privés dans les maisons classiques et hellénistiques.

Comité scientifique :

Rosa Plana, Professeur d'histoire de l'art et d'archéologie

(Université Paul-Valéry - Montpellier 3)

Christophe Chandezon, professeur d'histoire ancienne

(Université Paul-Valéry - Montpellier 3)

Collaborateurs :

Lionel Pernet (conservateur du Musée archéologique Henri Prades, Lattes)

Eric Perrin-Saminadayar

(Professeur d'Histoire ancienne, Université de Montpellier 3)

Céline Peyre (Musée Fabre)

Organisation :

Thierry Brassac : Pôle Culture scientifique,

UM2 /service Patrimoine et Culture et Scientifiques

Les Mercredis de l'Antiquité
Auditorium du Musée Fabre
13 rue Montpelliéret à Montpellier
artcheo.univ-montp2.fr